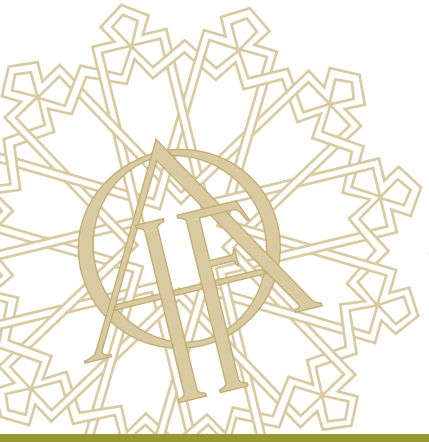
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 16 (1980), p. 275-297

Mona Zakariya

Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE *RAB*ᶜ DE TABBĀNA [1]

Mona ZAKARIYA

Introduction :

Depuis plusieurs années, l'étude du Caire médiéval porte sur des édifices importants, œuvres des sultans et des émirs [2]. Peu de recherches portent sur les constructions populaires et de classe moyenne; on s'est intéressé aux *wakāla-rab*ᶜ, constructions destinées à la fois au commerce et à l'habitation [3], la partie inférieure du bâtiment étant consacrée à la fonction commerciale. Néanmoins, il existe des immeubles exclusivement réservés à l'habitation, appelés simplement *rab*ᶜ [4] et qui se présentent en général sous la forme d'une construction linéaire, sans cour, et à étages, comprenant plusieurs appartements et possédant un équipement sanitaire.

[1] Je tiens à exprimer ici ma reconnaissance aux amis qui m'ont aidée dans la mise en forme définitive de ce travail. Mes remerciements vont également à Monsieur le Professeur André Raymond qui m'a fait connaître le *rab*ᶜ et m'a incitée à en effectuer le relevé et l'analyse.

Ce *rab*ᶜ est connu sous le nom de *rab*ᶜ *Ibrāhīm Aġā* du nom de son dernier propriétaire.

[2] A. Lezine, *Trois palais d'époque ottomane au Caire* (IFAO, Le Caire, 1972) — J. Revault et B. Maury, *Palais et maisons du Caire du XIV*ᵉ *au XVIII*ᵉ *siècle* (I : IFAO, 1975) (II : IFAO, 1977) (III : IFAO, 1979). — E. Pauty, *Les palais et les maisons d'époque musulmane au Caire,* Le Caire, 1932.

[3] *Publications :* N. Masīri, « The concept of the *ḥāra* », *in Annales Islamologiques* XV, Le Caire, 1979. — ʿAbd el-Laṭīf Ibrāhīm, « *Al-Awqāf fī ḫidmat al-Āṯār* », *in Al-Maǧalla al-Tārīḫiya.* — Moḥammad Moḥammad Amin, *Waqf de Qalāwūn.*

Sources publiées : ʿAlī Pāšā Mubārak, *al-Ḫiṭaṭ al-ǧadīda,* Būlāq, 1306-1888 (20 volumes). — Maqrīzī (Aḥmad), *Kitāb al-sulūk,* édité par Muṣṭafā Ziyāda, Le Caire, 1934-1942, 2 volumes. — Aḥmad Darrāǧ, *L'Acte de Waqf de Barsbay* (Ḥuǧǧat waqf Barsbay) (*TTAO,* III, Le Caire 1963).

Archives : Archives nationales; Citadelle, Le Caire.

[4] Sur ce mot, v. *Lisān al-ʿarab* (p. 458, t. V); et *al-Zamaḫšarī Asās al-balāġa* (p. 217).

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous avons choisi d'étudier le *rab*ᶜ de Tabbāna qui reste encore utilisé aujourd'hui, et dont nous avons eu la chance de découvrir une description détaillée dans l'acte de *waqf* de Ḫayr Bey [1]. Cette description nous a permis de retrouver les éléments architecturaux du *rab*ᶜ dans leur état originel, et de pouvoir poursuivre de près les diverses transformations effectuées au cours des ans. On retrouvera ce texte et sa traduction en **annexe I**, texte qui nous permet de dater la construction de l'année 929/1522.

* * *

1 — Etat actuel.

11. Le *rab*ᶜ se situe hors de l'enceinte du Caire fatimide, une fois passée Bāb Zuwayla. Il est englobé dans le quartier de Bāb el-Wazīr. La façade principale donne sur la rue Tabbāna (Bāb el-Wazīr), et se situe en face de la mosquée de Āq Sunqur al-Nāṣirī, et du mausolée de Ḫāyr Bey [2]. C'est actuellement le seul accès à l'immeuble (cf. carte de situation A, fig. 1 [3]), orienté Nord-Sud, la façade principale donnant sur l'Est. Le côté Nord voisine actuellement avec les ruines d'une vieille construction en pierre de taille; le côté Sud est occupé par un immeuble nouvellement construit; le côté Ouest donne sur une espèce de cour. L'ensemble du bâtiment couvre une superficie de 880,75 mètres carrés, avec une longueur de 64,4 m. et 13,3 m. de largeur.

La construction se compose de quatorze unités à peu près similaires, alignées de façon rigoureuse. La façade principale est — malgré cette division — parfaitement plane; elle couvre en élévation deux étages sur rez-de-chaussée, le premier étage et le rez-de-chaussée étant seuls en pierre de taille (Pl. XV). Chaque unité

[1] Archives Nationales, n° 292; *Maḥfaẓa*, n° 44, p. 93-99. Les biens *waqf* sont des biens cédés à la communauté islamique en legs pieux. Ḫayr Bey est ici le testateur. La partie traduite correspond aux pp. 93, l. 17 - 95, l. 14.

[2] Bāb Zuwayla : porte Sud du Caire fāṭimide. — Rue Tabbāna : cf. ʿAlī Pāšā, p. 103, T. II. Cette rue commence par la mosquée ʿArab Bāšā et finit par la rue de Bāb al-Wazīr, après cinq ruelles (*ʿaṭfa*) et quatre rues (*darb*).

[3] Les plans et relevés architecturaux sont de l'auteur.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Anlsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rab' de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026

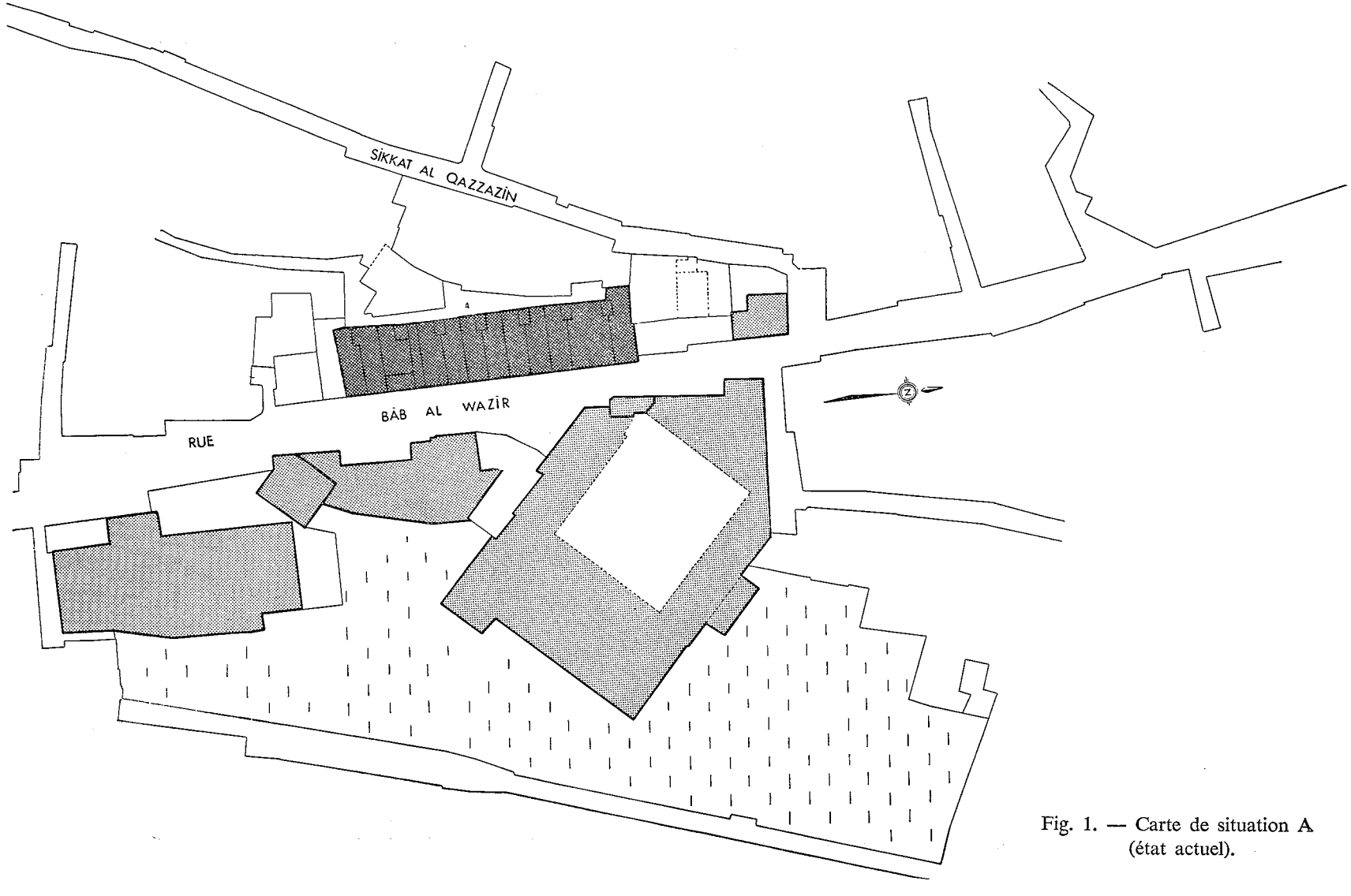


Fig. 1. — Carte de situation A (état actuel).

Anlsl en ligne
https://www.ifao.egnet.net

est percée de neuf ouvertures et d'une porte; mais treize de ces portes ouvrent sur des magasins ou sur des chambres; une seule traverse par un passage l'ensemble du bâtiment et débouche sur l'espèce de cour intérieure (Pl. XVI). C'est sur cet espace que donnent les diverses portes permettant d'accéder à chaque unité.

12. Si l'on pénètre dans une de ces unités (v. plan général, état actuel, repère A, fig. 2), on peut, pour le rez-de-chaussée, faire la description suivante : l'accès au premier appartement s'effectue en descendant quelques marches pour entrer dans le vestibule, sur lequel donne une latrine. Ce vestibule ouvre sur une petite salle où se trouve un escalier qui mène à un niveau. Ce niveau couvre non seulement la superficie du vestibule et de la salle, mais celle d'un magasin actuellement accolé à la petite salle (coupe et schéma A-A', fig. 4). Dans un cas (v. plan général, état actuel, repères B et C, fig. 2), deux unités ont été réunies : la partie donnant sur la rue (B) sert elle-même de vestibule distribuant trois chambres : deux sur cette espèce de cour intérieure, une sur la rue. On n'a pu dresser le plan détaillé que des deux dernières unités (C et D) (fig. 3).

Ces unités d'habitations, bien que réparties sur deux niveaux, ne forment qu'un logement et ne couvrent en réalité qu'un étage. On peut en trouver confirmation dans l'existence d'une voûte en pierre qui domine tout cet espace. Le niveau supérieur est donc un demi-étage, ou — au sens strict — une mezzanine (cf. coupe A-A', fig. 4).

13. Le rez-de-chaussée ne comporte donc (sauf exception) qu'un appartement par unité (cf. Plan du 1er étage, fig. 5). Pour accéder au premier étage, il faut — depuis l'espace extérieur arrière — entrer par une autre porte donnant sur un escalier. L'escalier est commun à deux unités. Il débouche sur un palier avec deux portes, une à droite et une à gauche, chacune ouvrant sur un appartement. Si l'on pénètre dans un de ces appartements, on entre par un vestibule (5)[1] sur lequel donne aussi une latrine, avec un petit escalier de pierre montant vers un niveau. Ce vestibule donne, par deux fenêtres étroites sur l'espace arrière. Du vestibule, on peut entrer dans la grande salle principale de l'appartement (2). Cette salle est nettement plus haute (5 m.) que le vestibule (environ 2,50 m.)

[1] Les chiffres entre parenthèses renvoient aux numéros repères des plans.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 2. — Plan général du rez-de-chaussée (état actuel).

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

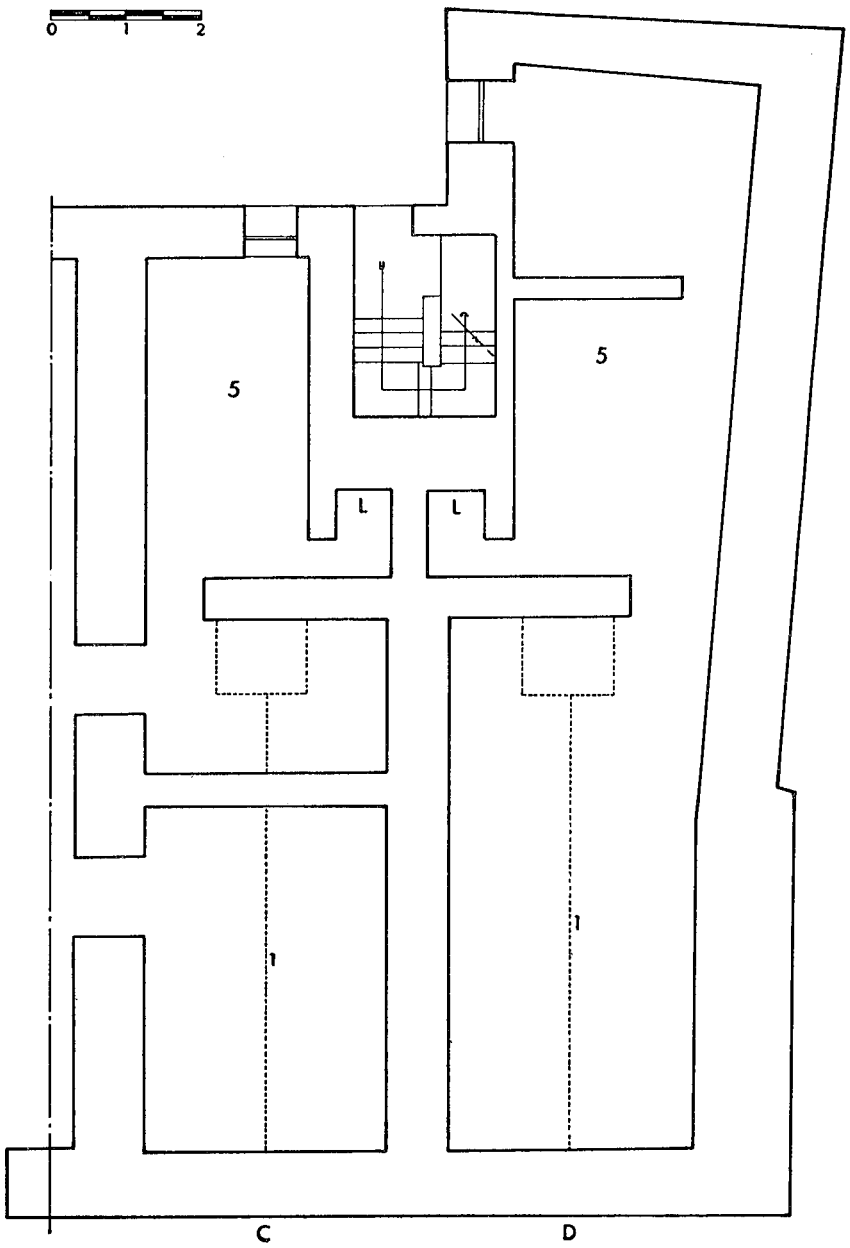


Fig. 3. — Plan détaillé des unités C et D du rez-de-chaussée (état actuel). Cf. plan général, fig. 2.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

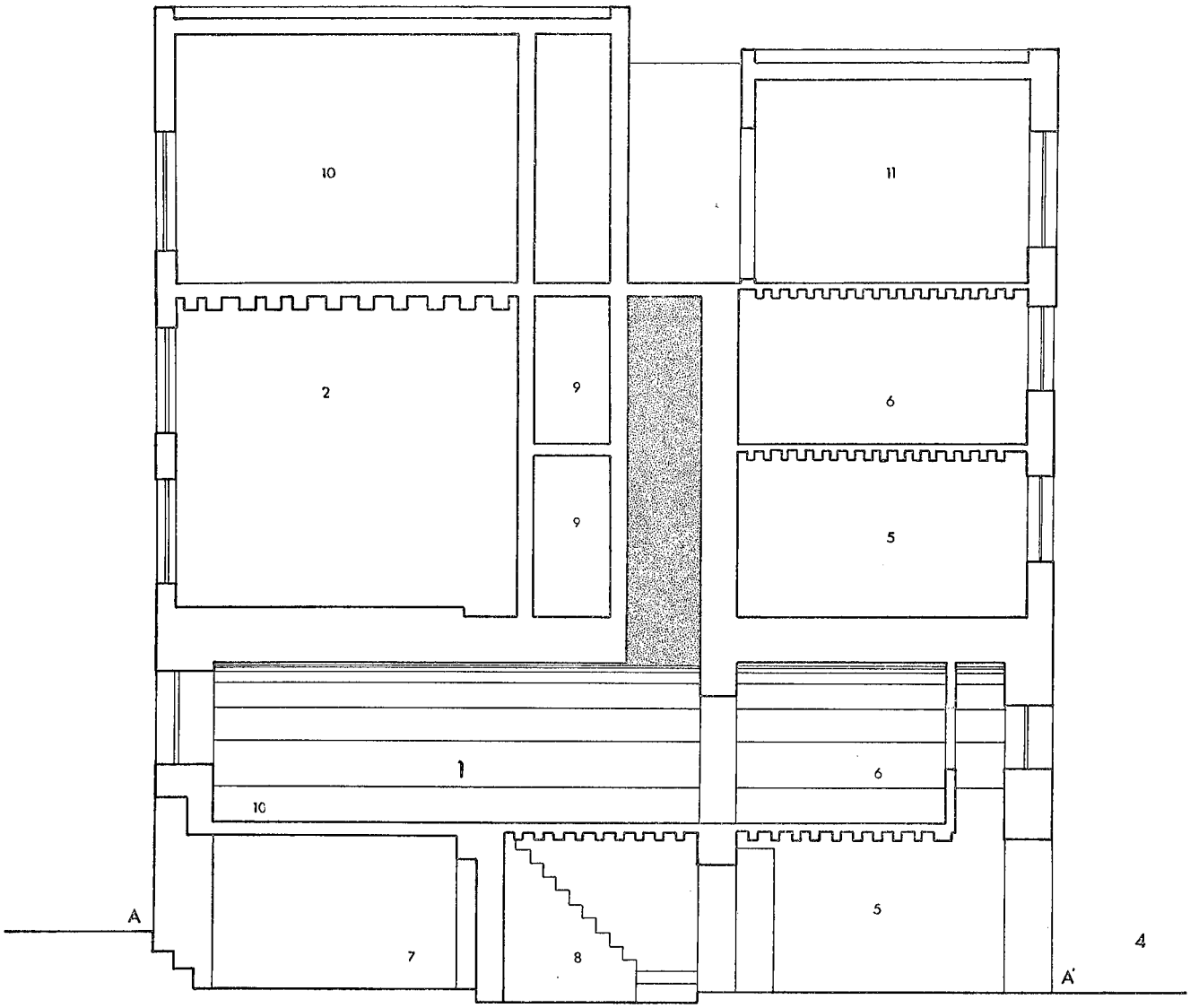


Fig. 4. — Coupe A-A' (état actuel).

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

et donne sur la rue Tabbāna par six ouvertures semblables en deux rangées de trois. Le plafond de la salle est soutenu par des poutres de bois (plan du 1er étage, fig. 5).

La pièce principale, en partie surélevée, comporte une réserve (9) fermée donnant sur un puits de lumière traversant verticalement le bâtiment depuis la voûte de la salle du rez-de-chaussée (fig. 4 (2)).

On retrouve ici la même répartition qu'à l'étage inférieur, puisque le niveau signalé est en réalité un demi-étage composé d'une chambrette de même surface que le vestibule et d'une réserve éclairée par le même puits de lumière. Il s'agit bien d'une « mezzanine » (6) puisque la salle principale couvre toute la hauteur (Plan du niveau du premier étage, et coupe A-A', fig. 4 et 6).

L'escalier se poursuit jusqu'au deuxième étage : il comporte également une grande salle (10) qui donne aussi sur la rue, tandis qu'une simple chambre (11) donne sur l'arrière. La hauteur totale est ici nettement inférieure (environ 3,5 m.). A cet étage, le puits n'existe plus (plan 2e étage, fig. 7).

14. Actuellement, l'ensemble de cet immeuble abrite quarante familles. Il s'agit de petits ouvriers (boulangers, artisans, et quelques ouvriers d'usine) ainsi que de gens de maison. Seules deux familles ont un niveau de vie un peu supérieur et sont installées depuis les années 1930. Bien que le *rab*ᶜ semble avoir été toujours occupé, son état actuel témoigne d'une importante dégradation : les occupants entretiennent le bâtiment au minimum en essayant d'utiliser au maximum chaque centimètre[1]. Il n'est pas évident qu'il en ait toujours été ainsi. L'étude du *waqf* et la reconstitution que nous avons effectuée nous permettent d'en être à peu près assurés.

2 — Reconstitution.

21. Le *waqf* de Ḫāyr Bey nous décrit sans doute l'état initial du bâtiment. La comparaison du texte et de la description que nous venons de faire permet de mettre en évidence les transformations apportées en quatre siècles.

[1] Actuellement, bien que les deux dernières unités soient interdites à cause des risques d'écroulement, elles restent habitées.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

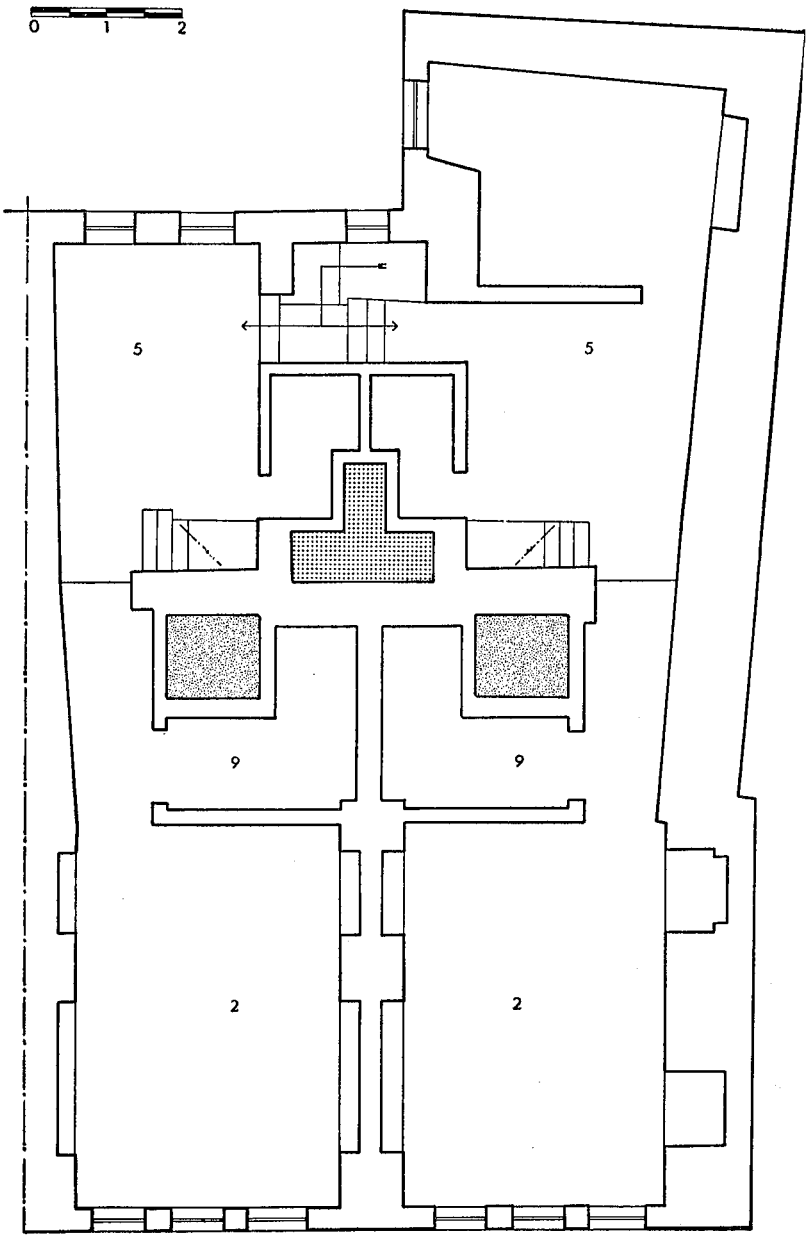


Fig. 5. — Plan du premier niveau de l'appartement (1er étage).

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

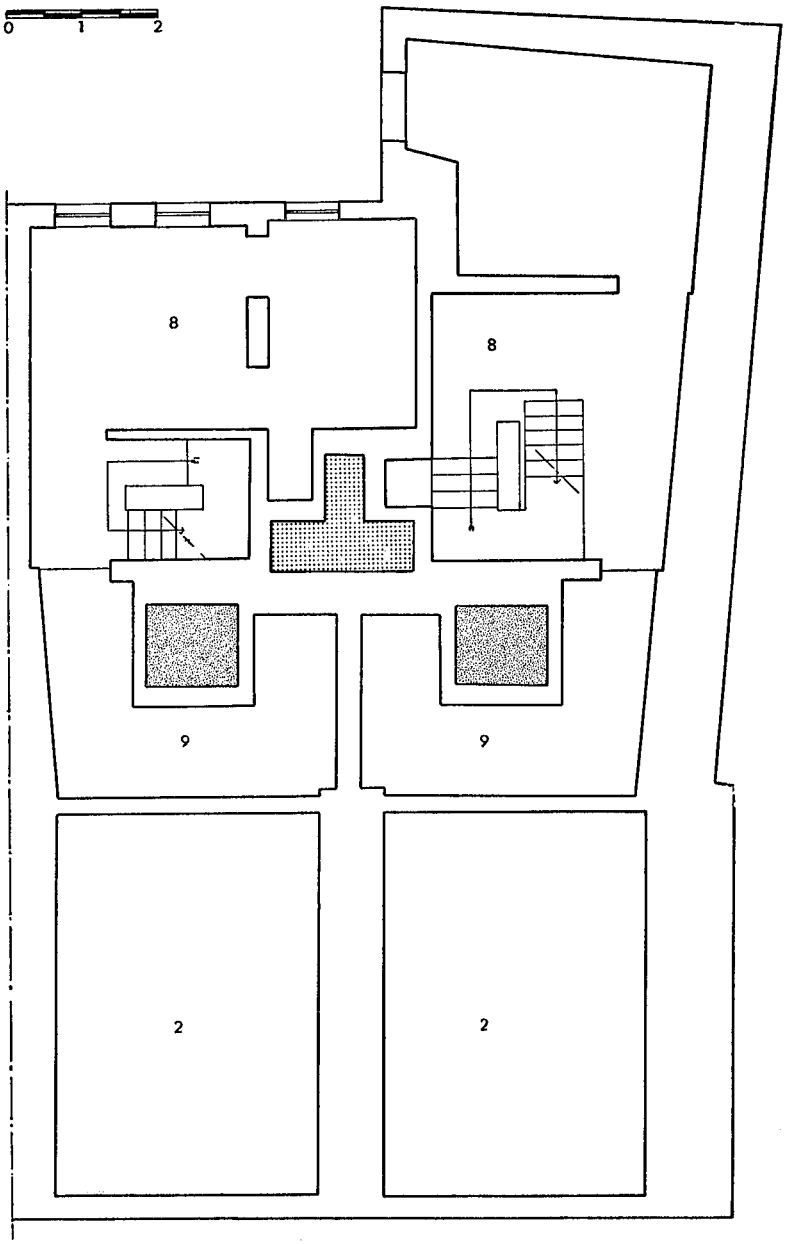


Fig. 6. — Plan du demi-étage, niveau de la « mezzanine ».

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rab' de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

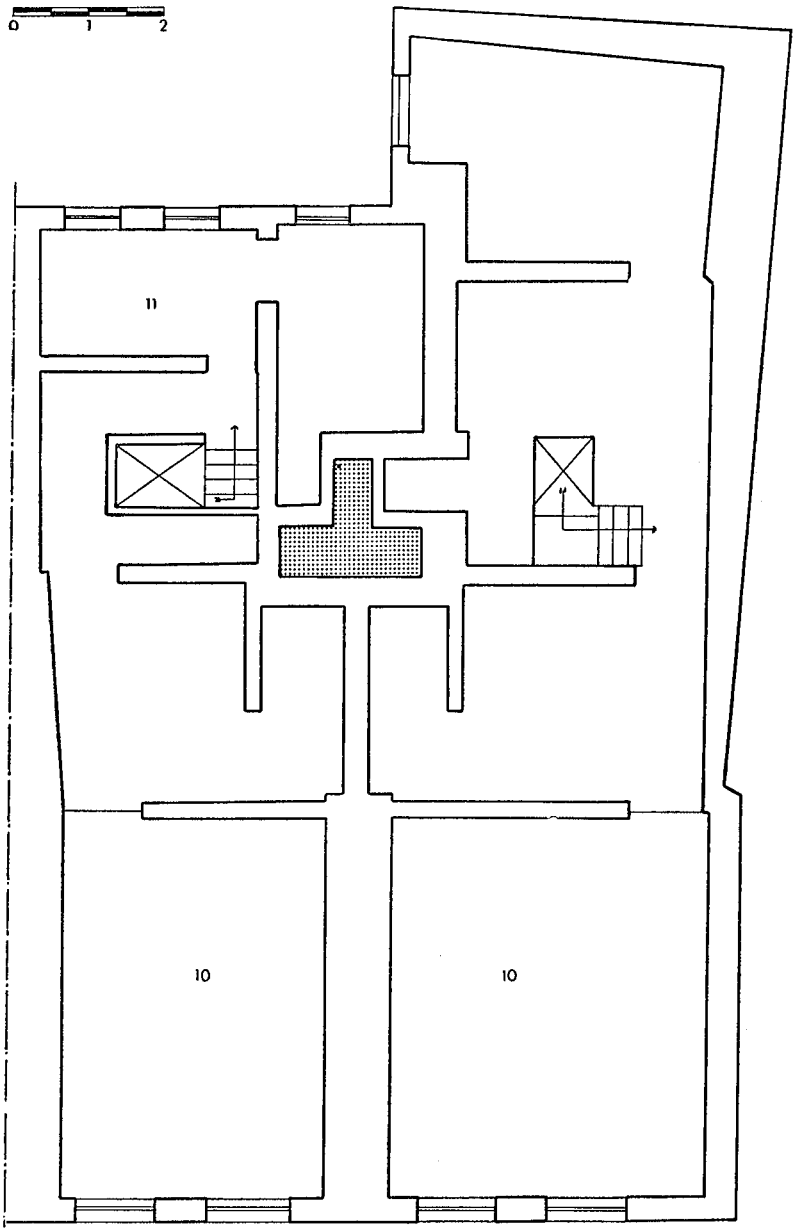


Fig. 7. — Plan du 2e étage.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

La description contenue dans l'acte signale — dès l'abord — un certain nombre de différences essentielles. Chaque unité ne comportait que sept ouvertures (cf. texte en **annexe I**), et l'ensemble du bâtiment n'ouvrait sur la rue Tabbāna que par une seule porte voûtée qui est celle du passage qui traverse le bâtiment. Aucune autre porte n'existait de ce côté.

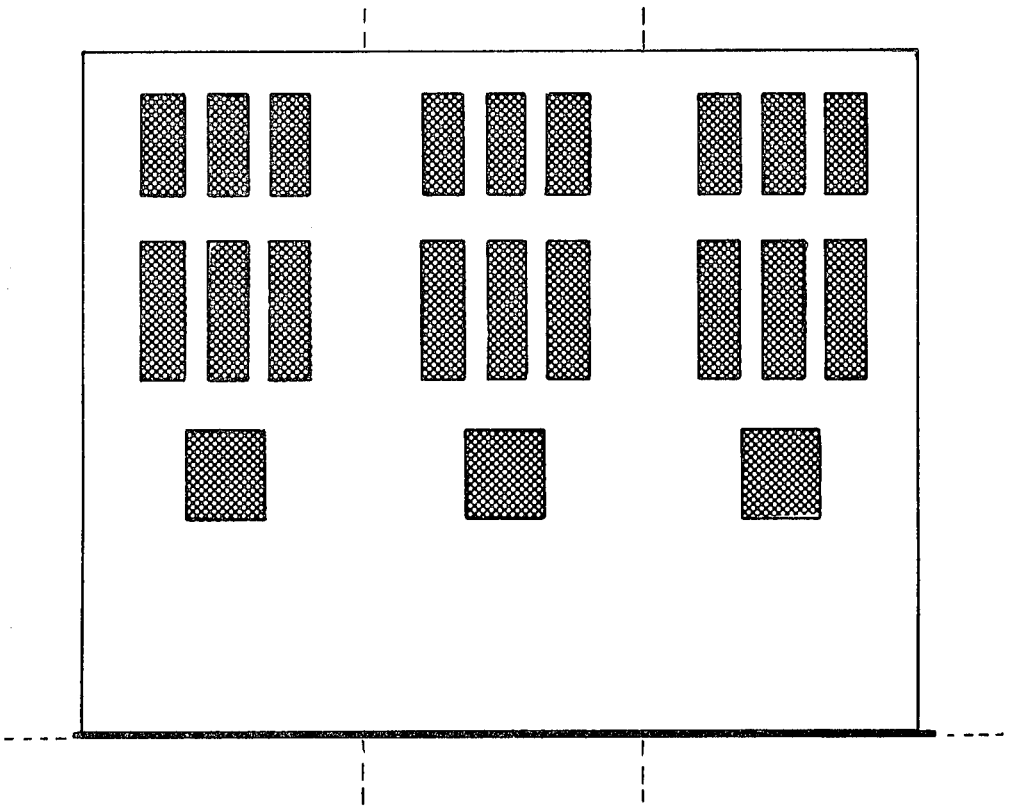


Fig. 8. — Partie de la façade d'après le *Waqf.*

En partant du bas, on trouvait pour chaque unité, une première fenêtre rectangulaire (Pl. XV), surmontant actuellement les portes. Au-dessus se trouvaient les six ouvertures dont on a vu qu'elles éclairaient le premier étage. Magasins et ateliers, actuellement visibles, ne sont pas mentionnés dans le texte, non plus que le deuxième étage qui a donc été construit postérieurement au *waqf.* On avait certainement une façade plus régulière et moins élevée qu'aujourd'hui. Nous l'avons représentée en élévation (reconstitution de la façade (fig. 8).

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rab' de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour pénétrer dans le *rabᶜ*, il fallait donc emprunter le couloir (*maǧāz*) (fig. 2 (3)), voûté en pierre, traversant le bâtiment dans toute sa largeur et aboutissant à un espace vide dit *riḥāb* (4), qui n'est pas une cour mais un dégagement tout au long de la façade arrière, sur lequel ouvraient les portes des *qāᶜa* (appartements du rez-de-chaussée) et les escaliers montant aux *riwāq* (fig. 10 (2)) (appartements du premier étage). L'acte nous signale d'autre part qu'il existait un second accès, directement par l'arrière : une petite rue fermée par une porte (Darb el-Faysī) débouchait sur ce qui est aujourd'hui Sikkat al-Qazzāzīn [1] (carte de situation B, fig. 9).

22. Le texte nous apprend d'autre part que le bâtiment initial comprenait en fait quinze unités, toutes similaires. Mais le *waqf* ne décrit qu'une unité et signale l'existence de quatorze *qāᶜa* et de quinze *riwāq* (une *qāᶜa* étant remplacée par le *maǧāz*) (texte p. 94, l. 10-12). Une unité s'est donc effondrée.

Si l'on essaie alors de reconstituer une unité de deux appartements, on peut en faire la description suivante. L'appartement du rez-de-chaussée se composait d'un *dihlīz* (vestibule) et d'une *qāᶜa* (grande salle principale qui a donné son nom à l'ensemble). Le vestibule comprenait une latrine et un réduit où étaient déposées les jarres d'eau (*bayt azyār*). Un escalier montait à la mezzanine, dite *ṭabaqa*. Du vestibule on gagnait la *qāᶜa*, en partie surélevée (bas : *dūrqāᶜa*, et haut : *īwān*). Au bout de cette pièce, vers la rue, on trouvait une réserve fermée, d'environ deux mètres de haut. De cette réserve un escalier gagnait un espace donnant par la fenêtre rectangulaire (grillagée) sur la rue, et ouvrant sur la *qāᶜa* par un paravent en bois [2] (cf. coupe de reconstitution A'-A'', fig. 10). Le niveau dit *ṭabaqa* couvrait seulement le vestibule (*dihlīz*).

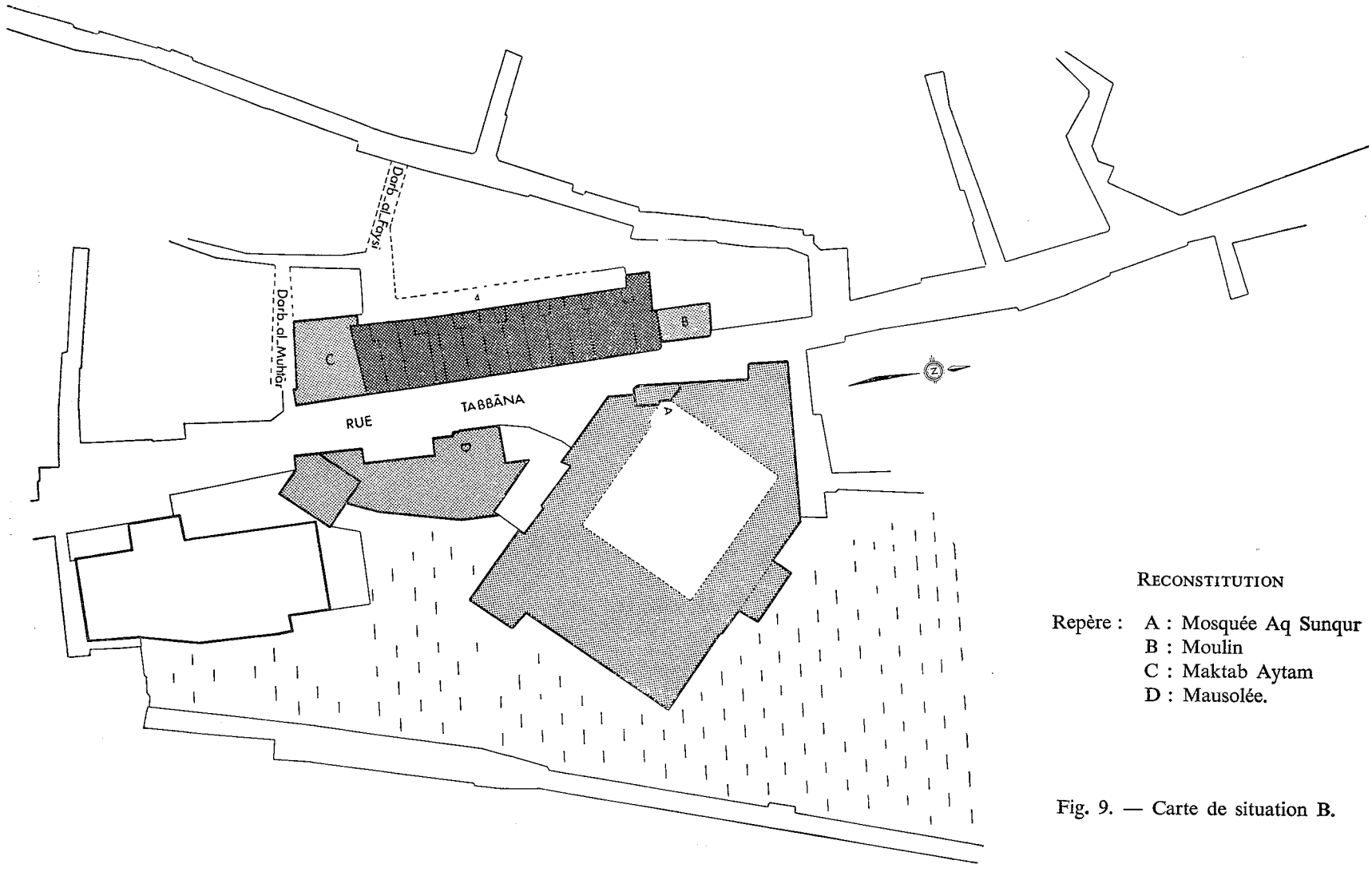
Dans ces conditions, on peut voir qu'un mur sans porte a été bâti qui coupe l'*īwān* en deux; la partie donnant sur la rue, comprenant magasins et ateliers, a été totalement transformée : la petite réserve a disparu. De plus, l'escalier d'accès au niveau supérieur (*ṭabaqa*) a été déplacé, du *dihlīz* vers ce qui était la

[1] Ce passage est cité dans l'acte, p. 99, l. 14, partie non traduite.

[2] Cette sorte de « loggia », véritable mezzanine, était isolée par du bois travaillé dit *manǧūr*, on l'appelait *aġānī*.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabᶜ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Anisl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rab' de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026



RECONSTITUTION

Repère : A : Mosquée Aq Sunqur
B : Moulin
C : Maktab Aytam
D : Mausolée.

Fig. 9. — Carte de situation B.

Anisl en ligne
https://www.ifao.egnet.net

dūrqāʿa. Le niveau de la *ṭabaqa* que nous avons défini comme un demi-étage, a été prolongé jusqu'à couvrir l'ensemble de la superficie, supprimant la grande salle et créant un véritable entresol.

23. L'accès au premier étage — par derrière — n'a pas changé, et les appartements eux-mêmes, *riwāq,* ont été beaucoup moins remaniés. Le *waqf* nous confirme que les escaliers — montant du dégagement arrière (*riḥāb*) — desservaient deux unités, le palier ouvrant à droite et à gauche sur les appartements. Seules quatre unités ont aujourd'hui un système différent.

L'appartement est constitué d'un vestibule (*dihlīz*) avec une latrine (*kursī mirḥāḍ*) et un escalier en pierre montant au niveau supérieur (*ṭabaqa*). Du vestibule, on accède au *riwāq* (nom de la salle principale qui a donné son nom à ces appartements), dont la partie déprimée est appelée *durqāʿa,* l'*īwān* étant la partie surélevée qui donne sur la rue par six ouvertures. A l'entrée du *riwāq,* une petite pièce est dite *ḫizāna nawmiya* (9) [1]. Elle donne sur le puits de lumière qui aboutit à la voûte couvrant la *qāʿa* du rez-de-chaussée et s'ouvre sur les terrasses. Cette *ḫizāna nawmiya* fermée est beaucoup moins haute que le reste du *riwāq;* la partie supérieure appartenant à la *ṭabaqa* (8), laquelle couvre donc le *dihlīz* et la *ḫizāna.*

24. Chacune des unités de l'immeuble était en définitive composée de deux appartements, chacun possédant un grand espace (*qāʿa* ou *riwāq*), dont la hauteur permettait aération et climatisation, et qui formait la salle de séjour. Les autres pièces, petites et moins hautes, étaient réservées à l'usage personnel. L'habitation était centrée sur le puits de lumière. Nous avons fait apparaître cet ensemble dans la coupe de reconstitution A'-A'' (fig. 10).

3 — Type de la construction.

31. La dégradation de l'immeuble correspond sans doute à la transformation générale de l'environnement (cf. fig. 9, Carte de situation B). Le *waqf* nous apprend

[1] Nous l'avons appelé « réserve » dans l'analyse de l'état actuel. Cf. **annexe II.**

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

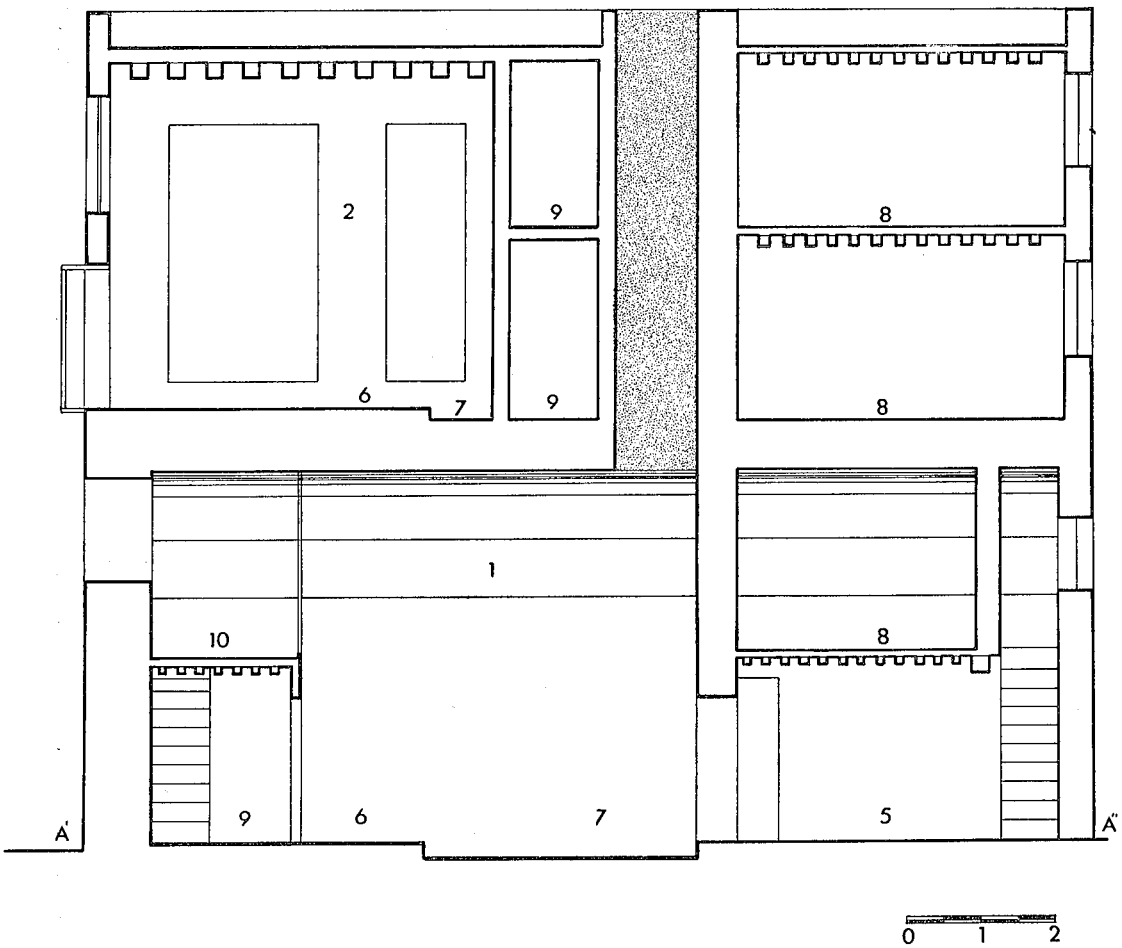


Fig. 10. — Coupe de reconstitution A'-A''.

1. *qāʿa.* 5. *dihlīz.* 7. *durqāʿa.* 9. réserve.
2. *rīwāq.* 6. *īwān.* 8. *ṭabaqa.* 10. *aġānī.*

que le *rabᶜ* était situé entre un moulin (B) et un *maktab aytām* (C) [1]. Ces deux constructions nous paraissaient devoir être situées l'une au Nord et l'autre au Sud; en effet le *waqf* situe le moulin vers le pôle « *šarqī* ». Si l'on considère que le pôle

[1] On remarquera que pour désigner l'école, le mot *kuttāb* n'est pas utilisé ici, mais celui de *maktab aytām.* Ce *maktab* ne surmonte pas une fontaine mais deux magasins (*ḫānūt*).

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

« *baḥrī* » (déterminant le *riḥāb*) est établi ici selon la direction du Nil qui correspond à l'Ouest réel, le « *qiblī* » représentera l'Est, et le « *šarqī* » le Nord réel [1].

Le moulin subsiste — très abîmé — dans une construction accolée au *rabᶜ* d'un seul étage, et en pierre de taille. Elle se compose de trois arcades murées, percées d'une porte. A côté, une porte donne sur un escalier qui devait déboucher sur un étage aujourd'hui disparu, dont ne subsistent que les encorbellements, certainement antérieurs au XVIᵉ siècle.

On devait donc se trouver devant un ensemble de constructions, liées à la mosquée et au mausolée, dans un quartier de cimetières près desquels s'étaient implantés des palais — dont celui de Ḫāyr Bey. Le *rabᶜ* devait loger — d'après le *waqf* — des familles de professeurs, le responsable de la mosquée, ou des locataires qui devaient s'engager à y avoir une habitation permanente. Ils devaient de plus être tous mariés [2].

32. Cette forme d'habitat — certainement plus aisée à l'époque qu'aujourd'hui — nous semble pouvoir expliquer la qualité de la construction elle-même. Pour les fondations et les murs originels on s'est servi de pierre de taille, de même que pour les voûtes des *qāᶜa* du rez-de-chaussée. Le remplissage intérieur de la voûte était effectué en déchets divers. Escaliers et sols étaient dallés en tuf calcaire. L'épaisseur des murs-maîtres (90 cm) assurait une très grande solidité.

Le travail du bois confirme cette impression. Si, pour les plafonds des *dihlīz*, par exemple, le travail est relativement grossier (en bois de palmier), il en va différemment de la couverture des *riwāq*, à caissons, en bois de cèdre, découpé régulièrement.

Enfin, il existait dans ce *rabᶜ* un système d'évacuation des eaux usées remarquablement étudié. Le *waqf* est, sur ce point, très précis, et on peut le vérifier par ce qui en subsiste, bien que l'installation du tout-à-l'égout — au début de

[1] Cette remarque n'a été possible qu'après positionnement du monument sur une carte. On se rend compte alors que le mot *baḥrī*, usuellement pris pour désigner le Nord, correspond ici à l'Ouest.

Ceci est confirmé par l'utilisation — faite encore de nos jours : *baḥarī* sert encore au Caire pour désigner la direction du Nil, point essentiel pour la compréhension des textes topographiques. Darrāǧ, *Acte de waqf de Barsbay*, p. 36.

[2] Le *waqf* est — sur ce plan — très clair : p. 100, l. 11 et sq.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

notre siècle — ait entraîné l'obstruction des puits perdus. Les latrines de chaque unité, étant construites sur le même axe, il existait une canalisation par unité. Les canalisations de deux unités étaient concentrées vers un système de drainage qui était à la fois un puits perdu et une fosse de décantation, ayant un peu la fonction d'une fosse septique. Le *waqf* nous signale cette construction. (On peut en déduire qu'il existait huit puits, un étant sans doute commun à l'école et à une unité). D'après les habitants actuels, le puits (*bayyāra*) contenait un mélange à base de chaux et pouvait être vidé au besoin.

Il reste que — malgré l'aspect très étudié de la construction — le *waqf* ne mentionne pas l'existence d'une *sāqiya*. Aucune trace n'en est d'ailleurs visible. Sans doute les vendeurs d'eau montaient-ils l'eau aux étages.

* * *

CONCLUSION :

Ces remarques techniques nous confirment encore que le *rab*ᶜ était destiné à la classe moyenne, qui n'avait pas la possibilité de devenir propriétaire de maisons, mais qui pouvait tout de même louer des appartements assez spacieux. La disposition même de l'espace — qui réservait une large place à la vie privée — nous confirme encore dans cette analyse. Il est vrai qu'un certain nombre de points restent obscurs. Ainsi aucune place n'est assignée à la cuisine.

Au total, le bâtiment — conçu véritablement comme un immeuble locatif — nous paraît être très original. On y a utilisé de façon rationnelle et pratique tout l'espace, en respectant les contraintes climatiques.

Une dernière remarque — plus générale — peut être faite. La dégradation de la construction a correspondu sans doute à l'évolution des habitants. Le second étage a été bâti au cours de l'époque ottomane — comme l'atteste le type des briques utilisé —. A ce moment-là, le quartier serait devenu beaucoup plus populaire. Peut-on en déduire — simple hypothèse de travail à vérifier — que le *rab*ᶜ a servi de noyau de peuplement ?[1].

[1] Précisons enfin que ce *rab*ᶜ n'est pas enregistré dans l'Index des Monuments Islamiques.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabᶜ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ANNEXE I

TEXTE ET TRADUCTION D'UN EXTRAIT DU *WAQF*

سنة احدى وستين وتسعماية

مثال

شهد بذلك

محمد بن دنيير

وقف

المرحوم الامير جـانم

الحمزاوي

١) الحمد لله رب العالمين .·. هذا كتاب وقف صحيح شرعي ، وحبْس صحيح
٢) معتبر مرعى لا ينتسخ ان شآ الله تعالى حكمه .·. ولا يندرس رسمه ، ولا ينقطع
٣) معروفه وبره * ولا يضيع عند الله الكريم جل ذكره ثوابُه واجره اكتتبه
٤) مولانا المقر الكريم العالى المولوى الاميرى الكبير العضـ[...] الهمامى النظامى الغوني
٥) الغياني المجاهدى المرابطى الملجاى الملاذى الاغري الاخصى المقرني الموتمنى السيدي
٦) المالكى المخدومى الزينى جانم الحمزاوى ناظر الاموال الشريفه السلطانيه بالمملكة
٧) الشريفة الاسلاميه بالديار المصريه وما مع ذلك الملكى المظفرى ادام الله تعالى
٨) دولته وخلد عليه نعمته واحسن إليه واسبغ نعمه فى الدارين عليه واشهد
٩) على نفسه الكريمة حرسها الله تعالى وحماها وصانها ورعاها شهوده
١٠) الاشهاد الشرعى فى صحته وسلامته واختياره وطواعيته ورغبته فى الخير
١١) وارادته انه وقف وحبس وسبل وابد
١٢) وحرم وتصدق واكد بجميع المكان المستجد الانشاء والعمارة
١٣) الكاين ظاهر القاهرة المحرُوسة خارج بابى زويلة والدرب الاحمر بخط التبانة
١٤) بالقرب من باب الوزير تجاه تربة مولانا المقام المرحوم الكافلى خاير بك ملك الامرآ
١٥) ونايب السلطنة الشريفة بالديار المصرية والاقطار الحجازية والثغور الاسلامية
١٦) المشار اليه فيه كان تغمده الله تعالى بالرحمة والرضوان واسكنه فسيح الجنات وتجاه

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٧) جامع المقر المرحوم آق سنقر الناصرى تغمده الله تعالى برحمته ابتدا ذلك من الطاحون
١٨) الفارسى التى هناك تجاه الجامع المذكور ونهايته باب درب يعرف بالمُهتار
١٩) تجاه القبة السعيدة التى بها مدفن مولانا المقام المرحوم الكافلى خاير بك المشار اليه
٢٠) اعلاه يفصل بينهما الطريق المسلوك المشتمل بدلالة كتاب اصله الانشا الآتى
٢١) ذكره فيه على ربع كبير مبنى بالحجر الفص النحيت مطل على الشارع الاعظم المسلوك
٢٢) تجاه التربة والجامع المذكورين اعلاه به قاعات سُفلية عدتها اربعة عشر
٢٣) قاعة معقودة بالحجر الفص النحيت مسبلة الجدر بالبياض مفروشة الارض بالبلاط
٢٤) الكدان بعلوها ويعلو الباب والدهليز المتوصل منهما اليها خمسة عشر رواقا
٢٥) يتوصل الى ذلك من باب مقنطر تجاه باب التربة المذكورة يغلق عليه فردة باب
٢٦) يدخل منه الى مجاز معقود قبواً بالحجر الفص النحيت يتوصل من آخره الى رحاب كشفا
٢٧) يمنة ويسرة به ابواب القاعات والاروقة المذكورة اعلاه يشتمل كل من القاعات المذكورة
٢٨) على باب خاص لها يغلق عليه فردة باب يُدخل منه الى دهليز به بيت ازيار وكرسى خلا
٢٩) وسلم معقود بالبلاط الكدان يتوصل منه الى طبقة علو الدهليز المذكور ويتوصل
٣٠) من بقية الدهليز المذكور الى باب عليه فردة باب يدخُل منه الى قاعة تحوى ايوان
٣١) ودور قاعة علوها منور سماوى وبه صُفف ومنافع وحقوق وبصدر الايوان
٣٢) المذكور خزانه بها سلم يتوصل منه الى اغانى علو الخزانة المذكورة مطل على القاعة
٣٣) وبه شباك حديد بطابق خشبا مطل على الواجهة والطريق المسلوك ويشتمل
٣٤) كل رواقين من الاروقة المذكورة على باب خاص يغلق عليه فردة باب يُدخل منه الى سلم
٣٥) معقود بالبلاط الكدان بآخره بسطة مفروشة بالبلاط الكدان بها بابان
٣٦) يمنة ويسرة يدخل من كل منهما الى دهليز به بيت ازيار وكرسى خلا وطبقة
٣٧) يتوصل اليها من سلم معقود بالبلاط الكدان مسقف ذلك غشيما ويتوصل من بقية
٣٨) الدهليز المذكور الى باب عليه فردة باب يدخل منه الى رواق يحوى ايوان ودور قاعة
٣٩) وخزانة نومية وصفف ومنافع وحقوق وبصدر الايوان المذكور ست طاقات
٤٠) متجاورة ومتطابقة على كل منها طابق خشبا مطل ذلك على الواجهة والطريق
٤١) المسلوك مسقف ذلك نقيا لوحاً وفسقية مُسبل جدر ذلك بالبياض مفروش
٤٢) الارض بالبلاط الكدان ويتوصل من السلم الذى بالدهليز المقدم ذكره الى
٤٣) السطح العالى على ذلك المبرتق المخطر بالبنا وأما الحانوتان المتلاصقان

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rab' de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٤٤) بآخر الربع المذكور تجاه القبة السعيدة بالتربة المذكورة اعلاه يشتمل كل منهما على مسطبة

٤٥) وداخل ودراريب ومنافع وحقوق يجاورهما باب ملاصق لهما مقنطر بالقرب

٤٦) من باب الدرب المذكور اعلاه يعلق عليه فردة باب يدخل منه الى دهليز به كرسى خلا

٤٧) وسلم معقود بالحجر الفص النحيت يتوصل منه الى مكتب برسم تاديب الايتام وتعليمهم

٤٨) القرآن العظيم والخط العربى به معالم باب يتوصل منه لسكن مؤدب الايتام

٤٩) المذكورين بالربع المذكور وكتبيات ودرابزي خشب بوسطه عمود خشباً

٥٠) حامل للرفرف الخشب المركب علو ذلك مسقف ذلك نقيا مسبل الجدر بالبياض

٥١) مفروش الارض بالبلاط الكدان يعلو ذلك المكان الملاصق للربع وللدرب المذكورين

٥٢) اعلاه المشتمل على منافع وحقوق كامل ذلك جميعه بالمنافع والحقوق

٥٣) ويحيط بكامل ذلك وبحصره حدود اربعة ، الحد الاول

٥٤) منها وهو القبلى ينتهى للطريق المسلوك وفيه الواجهة وباب الدخول

٥٥) والشبابيك الحديد والطاقات والمناور علو ذلك وفيه الحانوتان

٥٦) والباب المجاور لها ومكتب الايتام وعلوه المذكور ذلك اعلاه

٥٧) والحد الثانى منها وهو البحرى ينتهى الى اماكن جارية بيد اربابها

٥٨) وفيه الرحاب الكشف والابواب المتوصل منها للقاعات والاروقة المذكورة

٥٩) اعلاه والمناور والطاقات علوها وفيه باب سر يتوصل منه الى شارع مسلوك

٦٠) لدرب الفيسى وغيره والحد الثالث

٦١) منها وهو الشرقى ينتهى الى الطاحون الفارسى المذكورة اعلاه وبعضه للطريق

٦٢) تجاه الطاحون المذكورة اعلاه والحد الرابع منها وهو الغربى

٦٣) ينتهى الى درب المهتار المذكور اعلاه وفيه باق المكان علو مكتب الايتام المذكور

[*Le* rabʿ *situé en face du mausolée du fondateur*] (en marge)
(... ... ...)

[p. 93, l. 17]

13) *situé hors des murs, de al-Qāhira la-bien-gardée, au delà des portes de Zuwayla et du Darb-al-Ahmar dans le quartier* (ḫaṭṭ) *de Tabbāna*

14) *près de Bāb al-wazīr, en face du mausolée* (qubba) *de notre maître, son excellence feu al-Kāfilī Ḫāyrbak prince des émirs.*

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

15) *le substitut du sultan* (nā'ib al-salṭana) *pour l'Egypte et le Hedjaz et les frontières du royaume. —*
16) *que Dieu lui accorde sa miséricorde et son agrément et le reçoive dans l'immensité de son Paradis —, et faisant face*
17) *également à la mosquée de feu Āq Sunqur al-Nāṣirī — Dieu lui fasse miséricorde —. Le terrain commence au moulin*
18) Al-Fārisī, *face à la mosquée d'Āq Sunqur; il se termine à l'entrée d'une ruelle* (darb) *connue sous le nom d'al-Muhtār,*
19) *face à la coupole du mausolée contenant la sépulture de notre maître, son excellence feu al-Kāfilī Ḫāyrbak, mentionnée*
20) *ci-dessus. Le terrain est séparé du mausolée par la voie passante; il comporte, comme le prouve un document dont l'original est le texte suivant :*
21) *un grand* rabʿ *construit en pierre de taille, donnant sur la grand'rue passante,*
22) *face au mausolée et la mosquée sus-dits.*
Il comporte au-rez-de-chaussée quatorze
23) qāʿa *voûtées en pierres de taille, les murs sont recouverts d'enduit* (bayāḍ) *et le sol est dallé*
24) *en tuf calcaire* (kaddān). *Au-dessus des* qāʿa, *des portes et des couloirs menant à celles-ci, se trouvent quinze* riwāq.
25) *On pénètre dans le* rabʿ *par une porte cintrée faisant face à la porte du mausolée sus-dit.*
Cette porte ferme par un vantail.
26) *Elle s'ouvre sur un* maǧāz (*passage*) *voûté en pierre de taille, qui aboutit à un espace découvert* (riḥāb)
27) *à droite et à gauche, on y trouve les portes des* qāʿa *et les* riwāq *sus-dits.*
Chaque qāʿa *comporte,*
28) *une porte privée à un seul battant, celle-ci donne sur un vestibule* (dihlīz) *comportant un emplacement pour les jarres* (bayt azyār), *des latrines* (kursī ḫalā)
29) *et un escalier voûté en dalles de* kaddān; *par cet escalier on aboutit à un niveau* (ṭabaqa) *situé au-dessus du vestibule.*
30) *La suite de celui-ci donne sur une porte à un seul battant ouvrant sur une* qāʿa; *celle-ci* [p. 95] *comprend un* īwān,
31) *une* durqāʿa *surmontée d'un puits de lumière* (manwar), *des* ṣuffa *et autres aménagements.*
32) *Sur le mur extérieur de l'*īwān *se trouve une antichambre* (ḫizāna), *de là un escalier permet d'accéder à un* aġānī *situé au-dessus de la chambrette et surplombant la* qāʿa.
33) *On y trouve une fenêtre fermée par des barreaux de fer et un volet de bois, donnant sur le mur de la façade et la voie passante.*
34) *Chaque ensemble de deux* riwāq *comporte une porte privée à un seul battant donnant accès à un escalier voûté de dalles en* kaddān.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

35) *Celui-ci aboutit à un palier* (basṭa) *dallé de* kaddān, *où deux portes,*
36) *l'une à droite, l'autre à gauche, donnent chacune accès tout d'abord à un vestibule comportant un emplacement pour les* zīr (bayt azyār) *et des latrines, puis à un étage supérieur* (ṭabaqa),
37) *auquel on accède par un escalier voûté, dallé de* kaddān.
Cet étage est recouvert d'une toiture grossière. L'autre partie
38) *du vestibule conduit à une porte à un seul battant donnant sur un* riwāq; *celui-ci comporte un* īwān, *une* durqāʿa,
39) *une alcôve* (ḫizāna nawmiyya), *des* ṣuffa *et autres aménagements.*
*Au cœur de l'*īwān *sont percées deux rangées de trois fenêtres superposées,*
40) *fermées chacune par un volet de bois, ouvertes sur la façade et donnant sur*
41) *la grand'rue. Le plafond du* riwāq *est constitué de poutres apparentes de* naqiyy *et de planches de bois; les murs sont couverts d'enduit et*
42) *le sol dallé de* kaddān.
Par l'escalier qui part du vestibule sus-dit, on accède à la terrasse.
(... ... ...).

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ANNEXE II

INDEX DES TERMES D'ARCHITECTURE

a) L'ordre choisi est celui d'apparition dans le texte original.

b) Les **chiffres** correspondent à ceux **utilisés pour l'élaboration des plans.** Ainsi le 1 des plans correspond à la *qāʿa*.

1. *QĀʿA* (*Waqf* — l. 11, p. 94) : la *qāʿa* est la salle principale située toujours au rez-de-chaussée. C'est l'espace dominant d'un appartement. Il n'est pas ici question de décor en bois peint (ou à *kurdī*). Les *qāʿa* du *rabʿ* sont voûtées de pierre. Enfin elles ne se composent pas — comme dans les palais et les maisons — de deux *īwān* et d'une *durqāʿa*, mais d'un *īwān* succédant à la *durqāʿa*.
2. *RIWĀQ* (*Waqf* — l. 12, p. 94) : le *riwāq* est une grande salle principale située au premier étage. Elle se compose des mêmes unités que la *qāʿa*.
3. *MAĞĀZ* (*Waqf* — l. 14, p. 94) : couloir traversant le bâtiment et joignant la rue et l'espace arrière du *rabʿ*. Il est couvert d'une voûte en pierre de taille.
4. *RIḤĀB* (*Waqf* — l. 14, p. 94) : il s'agit non d'une cour, mais d'un espace longitudinal de distribution, à ciel ouvert. Il est limité, ici, par les bâtiments des autres propriétés.
5. *DIHLĪZ* (*Waqf* — l. 16, p. 94) : petit espace de distribution de chaque appartement (vestibule), pour les communs (escaliers, latrines, réserves) et la salle principale.
6. *ṬABAQA* (*Waqf* — l. 17, p. 94) : partie privée d'un appartement du *rabʿ*, formant à l'origine une « mezzanine » fermée (sorte de duplex), et couvrant le *dihlīz* et une partie de la grande salle. Aujourd'hui, souvent transformée en véritable entresol.
7. *ĪWĀN* (*Waqf* — l. 1, p. 95) : espace majeur de la *qāʿa* ou du *riwāq*, toujours surélevé par rapport au reste (ici d'une marche).
8. *DURQĀʿA* (*Waqf* — l. 1, p. 95) : première partie de la *qāʿa* ou du *riwāq*, succédant au *dihlīz*, et — ici — précédant l'*īwān*.
9. *ḤIZĀNA* (*Waqf* — l. 3, p. 95) : petite annexe à l'espace dominant (*qāʿa* ou *riwāq*). Il peut s'agir d'une petite chambre à coucher (*ḥizāna nawmiya*) comme dans les *riwāq*.
10. *AĠĀNĪ* (*Waqf* — l. 3, p. 95) : pluriel : *Aġānīyāt*. L'utilisation de cet espace, situé sur la *ḥizāna* et ouvrant à la fois sur la rue et la *qāʿa* reste imprécise.

AnIsl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rabʿ de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Rab' de Tabbāna : la façade.

Anisl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rab' de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026
Anisl en ligne
https://www.ifao.egnet.net

Anisl 16 (1980), p. 275-297 Mona Zakariya
Le rab' de Tabbāna [avec 2 planches].
© IFAO 2026 Anisl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pl. XVI

Rab' de Tabbāna : à gauche, l'accès principal.